

expo du 4 juin au 13 septembre 2008
fermeture en août

CONGO GALLERY

MONGO

Arts et artisanats du coeur du Congo

On appelle "Mongo" les quatre millions d'individus qui parlent des variantes du Lomongo (une langue bantoue). Ils occupent le centre géographique de la R.D. Congo c.a.d. la "cuvette centrale". Cette immense dépression est drainée par le fleuve Congo, la rivière Tshuapa et leurs affluents. Son point le plus bas, 340 m étant situé dans la région des lacs Tumba et Mai-Ndombe, son altitude moyenne est de 400 m.

D'après les géologues une mer intérieure s'y trouvait à la fin de l'ère tertiaire (± 10 millions d'années). De nos jours cette région se compose de plus de 800.000 Km² de forêt tropicale (de plaine) à feuillage persistant. Ses frontières naturelles sont à l'Ouest et au Nord le fleuve Congo, à l'Est le Lualaba et au Sud le Kasai et le Sankuru. Les frontières artistiques des Mongo sont légèrement différentes car au Sud la "région stylistique UMongo" s'arrête à la rivière Lukenie tandis qu'à l'Est elle est limitée par la Lomami.



ill.5

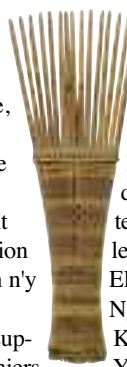
Les dernières dizaines de milliers d'années ont vu changer le biotope de la cuvette, passant à plusieurs reprises de la savane boisée à la forêt et inversement. Durant cette période la région se peupla. Vu qu'on n'y a jamais trouvé de squelette, certains supposent que les premiers habitants en furent les pygmées, d'autres les décrivent comme étant des individus de grande stature. Dans les deux cas ces peuples pratiquaient la chasse, la cueillette, et la pêche.

Les archéologues, à ce jour, disent que ces premiers habitants employaient des outils en pierre taillée du type Lupembien datant d'au moins 40.000

ans qui ont évolué en outils du type Tshitolién, il y a 15.000 ans. Ils ont trouvé les traces d'une culture néolithique (sans fer), datant de 2.500 ans, usant de poteries élégantes et richement décorées. Les premières traces de fer datent de 400 ans plus tard.

Les linguistes supposent que depuis 2-3.000 ans des peuples venant de l'ouest (frontière Cameroun/Nigeria), parlant des langues bantoues et ayant une culture néolithique se sont graduellement installés dans la cuvette.

Ces immigrants se seraient mélangés aux autochtones pour constituer les différents peuples Mongo que nous connaissons de nos jours.



ill.3

Il n'y a pas de pouvoir suprême coiffant les peuples Mongo constitués d'une quarantaine de grands groupes indépendants sous l'autorité de chefs ou de conseils d'anciens tels que d'Est en Ouest, les Sengele, Ngata, Eleku, Ntomba, Lia, Ngandu, Ekonda, Kundu, Kutu, Mbole, Yaelima, Booli, Ooli, Kela, Yela, Yamongo, Ngandu, Saka, Hamba, Jonga, Ngengele, Tetela etc.

Dans bon nombre de ces groupes, les Baoto (les grands) s'occupant principalement de l'agriculture et de la pêche et les Batwa (les pygmées), chassant et cueillant, vivent plus ou moins en symbiose.

La région de la cuvette a été délaissée du fait que jusqu'à ce jour on n'y a pas encore trouvé de minerais et qu'il y a peu de routes.

ill.16

A l'exception du bois, cette région n'intéresse pas les investisseurs, on y trouvait un peu de caoutchouc et de copal qui perdirent de l'intérêt dès 1930. Selon les rumeurs le sous-sol de la région recèlerait du pétrole, j'espère qu'il n'en est rien car on aurait vite fait de détruire cette nature majestueuse déjà en proie à un déboisement partiel.

ill.14

ill.7

ill.21

La vie paisible des Mongo s'en ressentirait et l'exploitation de l'or noir ne leur rapporterait que misères et désolations.

Les Mongo sont relativement mal connus bien que leur culture occidentale fut décrite par les missionnaires Boelaert, Hulstaert, De Rop et Vanderkerken.

Les Mongo sont reconnus pour leur "belle ethnographie". Les maîtres forgerons produisaient des armes complexes (ill.1) des cloches cheffales (ill.2), d'époustouffantes épingles à cheveux (ill.3) ainsi que des monnaies traditionnelles (ill.4). D'habiles vanniers ont tressé de remarquables boucliers (ill.5), d'élégants paniers (ill.6), d'impressionnantes coiffes de chef (ill.7) et des peignes subtils (ill.8). Des tisserands hors pair transformaient le simple raphia en tissus aux motifs raffinés (ill.9), en cachesexes ainsi qu'en surprenantes ceintures destinées aux femmes (ill.10).

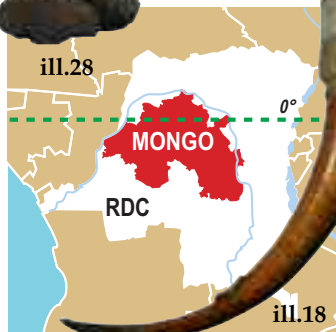
Leurs fondeurs chevronnés moulèrent les chevillères (ill.11), bracelets et autres torques (ill.12) en alliage de cuivre coulé dans le sable où étaient imprimés les traces d'ingénieux moules en bois (ill.13).

Les femmes sont de grandes potières (ill.14) et leur sens artistique peut se donner libre cours dans l'élaboration des panneaux tressés losa (ill.15)

ill.9



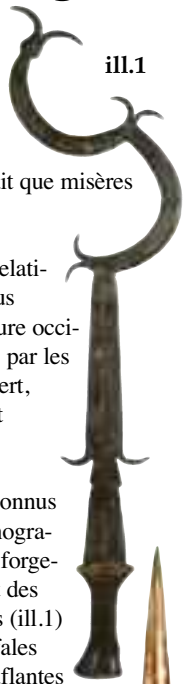
ill.28



ill.18



ill.25



ill.1



Les Mongo sont également de remarquables conteurs et poètes. Ce sont aussi des musiciens inspirés jouant de divers types de tambours (ill.16), d'harpes et du pluriarc (ill.17) pour accompagner leurs



Chez les Jonga, on a trouvé une poignée de masques et à peine dix figures-troncs géométriques rouge et blanc avec rehauts en noir ont survécu. Les Ngandu font d'étonnants masques-loups (ill.26).

danseurs répu-

tés alors que leurs superbes trompes (ill.18) signalaient les grands événements. La regrettée Mimi Mongo, bouleversante chanteuse, comparée à Billie Holiday, n'est qu'une des voix du large répertoire lyrique Mongo.

ill.27

Par contre les Mongo produisent très peu de sculpture figurative se spécialisant plutôt dans la confection de sièges (ill.19), appuis-dos et nuque (ill.20), pipes (ill.21), armes d'estoc (ill.22), des écopés (ill.23) et une grande variété d'ustensiles domestiques.

La rare sculpture figurative est minimaliste et géométrisée, sa

polychromie classique: rouge, blanc et noir est souvent enrichie d'ocre jaune, particularité qui est propre à la région. De fragiles sculptures funéraires et votives en terre crue se retrouvent ça et là.

Chez les Mongo occidentaux, on trouve quelques statues en paires (ill.24) et de rares autant qu'énormes sarcophages polychromes, surréalistes (ill.25) ou naturalistes.

A l'est du territoire Mongo, la sculpture figurative est plus présente: les Kela font de remarquables statues en paires homme & femme et quelques masques.

ill.19

ill.26

Parmi les Yela, on a trouvé une demi douzaine de masques minimalistes polychromes ronds ou ovales ainsi que des statuette masculines (ill.27) et féminines sans pouvoir affirmer que certaines formaient un couple. Les Hamba et les Yasama n'ont produit que quelques rares statues (ill.28).



ill.24

Les Mbole par contre sont devenus célèbres à cause de leurs statues représentant des pendus debout (ill.29) ou couchés sur un brancard, bien qu'ils sculptèrent d'autres figurines de personnages (ancêtres?) debout et accroupis. Ces sculptures sont liées au culte du Lilwa, une association fortement hiérarchisée, où les initiés, hommes et femmes, exercent le contrôle social.

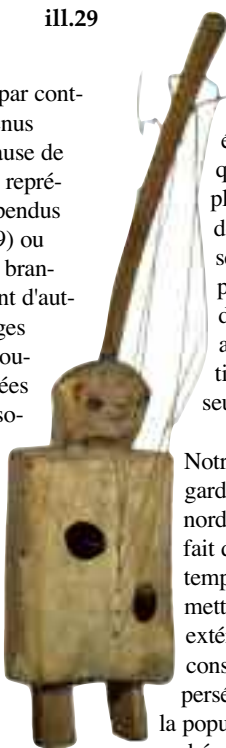
Les statues de pendus, d'après les uns, représentent des membres qui furent pendus pour avoir enfreint les règles du Lilwa, d'autres disent



ill.10



ill.29



ill.17



ill.9

qu'elles représentent la femme d'un grand chef du Lilwa et qu'il aurait pendue pour prouver son état de puissance surhumaine. Lors de calamités, ces statuette, attachées à une civière, furent promenées dans le village.

Les Mbole ont également utilisé quelques masques plats polychromes dont certains seraient employés par le bourreau, d'autres par des associations initiatiques de guérisseurs et devins.

Notre ignorance à l'égard des Mongo du nord-est résulte du fait qu'ils ont de tout temps refusé de se soumettre aux autorités extérieures. Ils furent constamment victimes de persécutions. Une partie de la population vivait de ce fait cachée dans la forêt, cette forêt nourricière et protectrice au sein de laquelle maints rituels eurent lieu et où quelques traditions ont réussi à survivre jusqu'à nos jours. MLF



ill.17

ill.15

ill.13



ill.12



ill.11

ill.4



ill.4

ill.22

ill.23

CONGO GALLERY

2, Impasse St. Jacques - Grand Sablon
B-1000 Brussels Belgium
merc.- jeud.- vend. 14h30 à 18h30
sam. 10h30 à 18h
Tel: 32 (0)2 511 47 67

conzogallery@skynet.be
www.conzogallery.be